

C dans l'actu'

BULLETIN n°1

Equipe de rédaction. Camélia Sturni,

Isabelle Malo, Loys Fakailo, Esther

Angexetine, Katarina Sinamo, Claudy

Chêne.

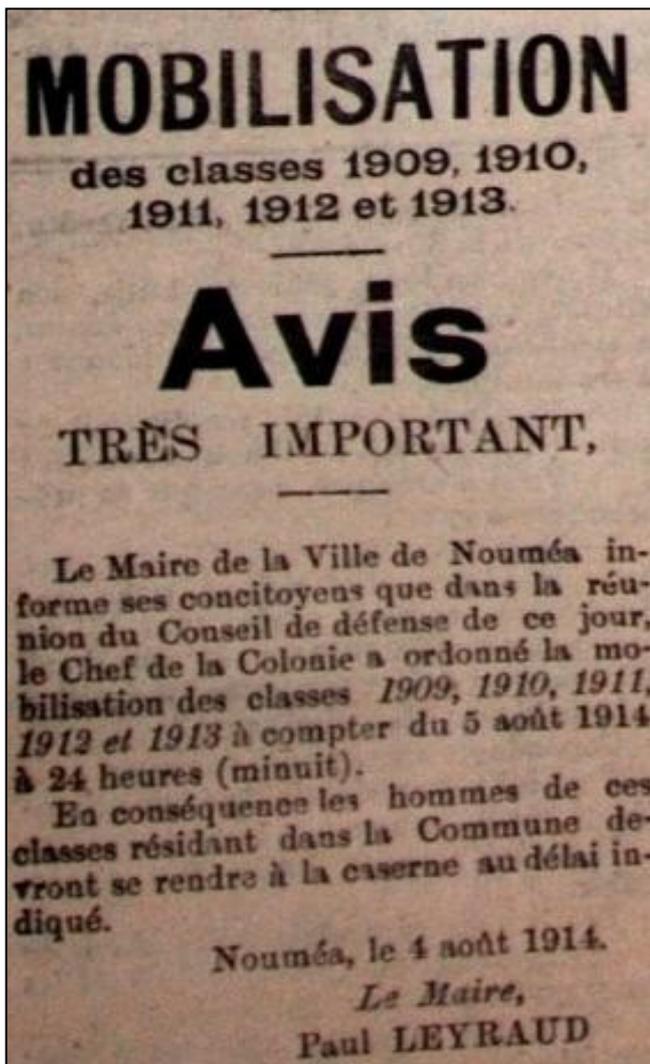
Sommaire :

- Le jour où la face du monde bascule.
- La mobilisation calédonienne vers l'Europe 1914-1917.
- 1914, attaque d'une troupe nouméenne. L'inquiétude.

Le jour où la face du monde bascule.

Des nombreuses tensions agitent l'Europe au début du XX^e siècle.

Sarajevo le 28 juin 1914, l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand de Habsbourg est assassiné. L'Europe s'embrase; Un grand nombre d'Etats et d'Empires européens sombrent dans la guerre.



La mobilisation et les départs vers l'Europe.

4 Août 1914 en Nouvelle-Calédonie, le Gouverneur Jules Repiquet prononce la mobilisation générale par arrêté. Nouméa devient le « centre de mobilisation du groupe du Pacifique. » Les citoyens français sont d'abord mobilisés puis en septembre les militaires en poste partent pour la France ...

120 calédoniens de métropole s'engagent. En Nouvelle-Calédonie, les départs pour l'Europe commenceront en 1915.



ANC collection Serge Kakou clichés Nouvelle-Calédonie XXème siècle, 148 Fi 33-170 12 x 17 cm
« Départ du contingent en 1914. »



ANC collection Serge Kakou clichés Nouvelle-Calédonie XXème siècle, 148 Fi 33-171 12 x 17 cm
« Départ du contingent en 1914. »

Dés 1915, les mobilisés sont encasernés à la caserne Gally Passebosc.



ANC collection Serge Kakou clichés Nouvelle-Calédonie XXème siècle, 148 Fi 33-178 13 x 18 cm
 « Départ par le Sontay du contingent calédonien. Embarquement des troupes. »

Le premier contingent d'engagés calédoniens de 713 hommes de troupe et officiers, « *les niaoulis* », embarque à Nouméa le 23 avril 1915 sur le SONTAY et le 26 juin à Marseille.

Les hommes du 1er contingent, sont répartis entre les camps d'instructions de la Valbonne et de St Maurice de Gourdans, les autres au fort Saint-Irénée à Lyon. Les calédoniens sont dirigés vers des régiments d'infanterie coloniale dès 1915 et au début de l'année 1916.

Des jeunes de 18 à 20 ans et des hommes de plus de 50 ans constituent les 51 engagés volontaires. A Nouméa, d'autres rejetés en tant qu'étrangers, s'engagent dans la Légion Etrangère ou rejoignent les usines de fabrication de chars à Saint-Chamond ou à Tarbes.

D'autres soldats intègrent divers bataillons: régiments d'infanterie ou d'artillerie coloniale, bataillons de tirailleurs sénégalais ou de spahis nord-africains au Maroc. Certains demandant à rejoindre le front d'Orient, combattent aux Dardanelles et dans les Balkans, aux côtés des ANZAC.



Crédit photos: SANC

Le 2eme contingent, le Bataillon des Tirailleurs du Pacifique, est surnommé le Bataillon canaque ou bataillon de la roussette, l’emblème de la chauve-souris figurant au centre du fanion du bataillon.

Le 4 juin 1916 à Nouméa, le Bataillon des Tirailleurs du Pacifique, formé de 2 compagnies Kanak et de 2 compagnies tahitiennes, embarque sur le GANGE pour rejoindre le front. D’abord bataillon d’ouvriers, il deviendra un bataillon d’armes sur divers théâtres militaires.

Le 3 décembre 1916, 3eme départ; 357 tirailleurs et 126 soldats français partent sur le GANGE et le 10 novembre 1917, lors du 4eme départ, des calédoniens partent à bord de l’EL KANTARA. Ce dernier devient le bataillon Mixte du Pacifique (BMP) en 1917.

4 navires ont conduit 2000 hommes sur les fronts d’Europe dont 978 « niaoulis » et 1047 tirailleurs Kanak. Près des 3/4 survivront à la guerre.

CAMELIA STURNI 5A

1914, attaque d’une troupe Nouméenne : L’inquiétude gagne .la Nouvelle-Calédonie.

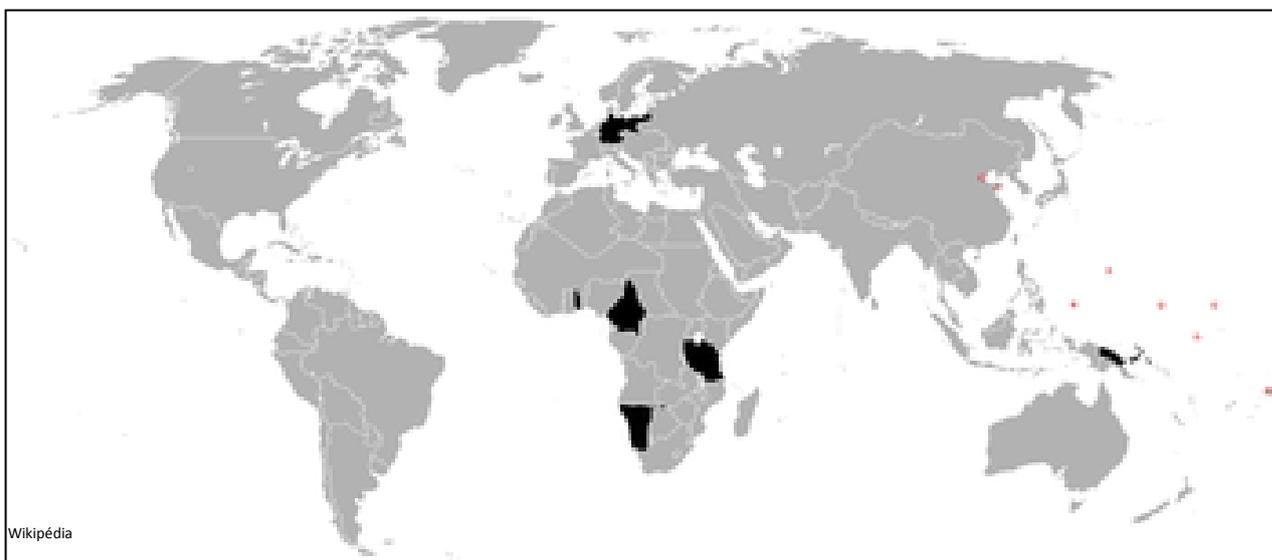
Il se pourrait qu’une troupe nouméenne ait attaqué des croiseurs allemands. L’unique chance qui reste aux allemands est de lancer le plus rapidement des projectiles .

La troupe nouméenne a reçu 10 canons pour le combat. 6 canons sont utilisés pour pouvoir protéger la grande rade. Mais, tous ces efforts n’ont servi à rien car ils ont un ennemi plus effrayant que redoutable. L’Allemagne ne dit pas un mot, pour pouvoir discuter d’une paix honorable et possible avec l’Autriche et refuse toutes propositions possibles. La guerre continue...ailleurs.

ISABELLE MALO 5E

La colonisation Allemande dans le Pacifique.

Le Chancelier allemand Otto Von Bismarck, puis surtout l'Empereur Guillaume II placent l'expansion coloniale au premier plan de la politique Germanique. En 20 ans, ils constituent un Empire allant de l'Afrique de l'Est à l'Ouest avec le Cameroun, le Togo... sans compter les possessions océaniques : Une grande partie de la Micronésie, la partie Nord-Est de la Nouvelle-Guinée, l'Archipel Bismarck., une partie des Salomon, les Samoa occidentales.



A la veille de la Grande Guerre, le Pacifique Sud se partage en trois zones d'influences coloniales:

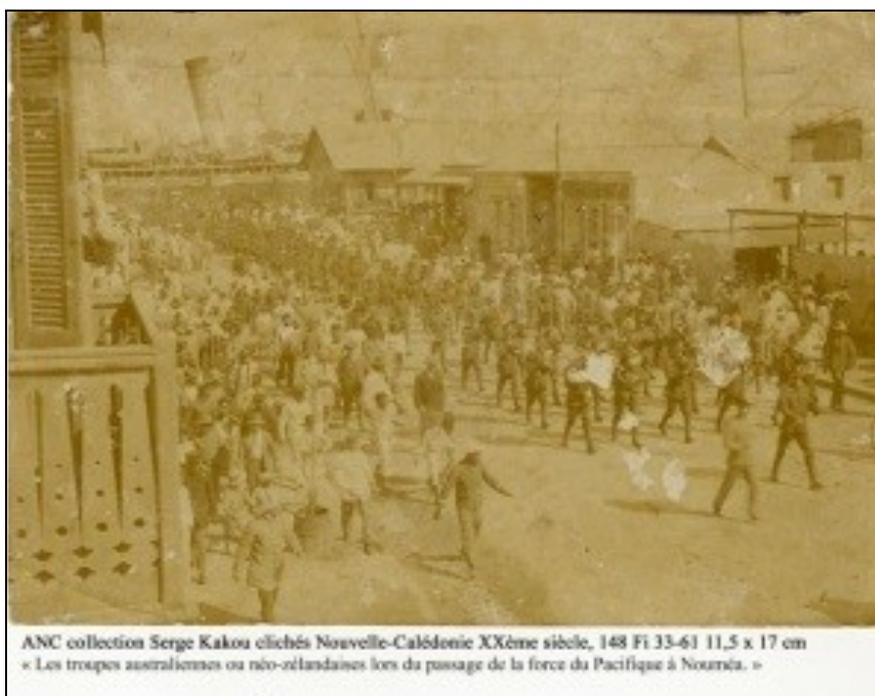
Une zone d'influence britannique avec l'Australie, La Nouvelle-Zélande, les Fidji et les Nouvelles-Hébrides.

Une zone française avec la Nouvelle Calédonie, Wallis et Futuna, EFO et les Nouvelles-Hébrides.

Une zone allemande réunissant la Papouasie Nouvelle Guinée, l'archipel des Salomon, les Samoa allemandes, Tonga et de nombreux archipels de Micronésie.

Dés 1914, les troupes françaises, Australiennes et Néo-Zélandaises s'unissent pour s'emparer des colonies Allemandes. Des troupes Australiennes et Néo-Zélandaises accostent à Nouméa.

La colonisation allemande du Pacifique manifeste peu de Résistance et prend fin en 1914.



ANC collection Serge Kakou clichés Nouvelle-Calédonie XXème siècle, 148 Fi 33-61 11,5 x 17 cm
« Les troupes australiennes ou néo-zélandaises lors du passage de la force du Pacifique à Nouméa. »

LE PETIT BULLETIN DU COLLEGE
DE RIVIERE SALEE

BULLETIN n°1

Equipe de rédaction: Camélia Sturni, Isabelle Malo, Loys Fakailo , Esther Angexetine, Katarina Sinamo, Claudy Chêne.

C dans l'actu'

Dans le prochain Bulletin de

C'DANS L'ACTU.

Les ANZAC à Nouméa, Les ANZAC aux Samoa.

Sources: La France Australe. SANC. Service des Archives de la Nouvelle-Calédonie

Crédits photos: SANC

Calédoniens dans la Grande Guerre, Mairie de Nouméa, 2008.